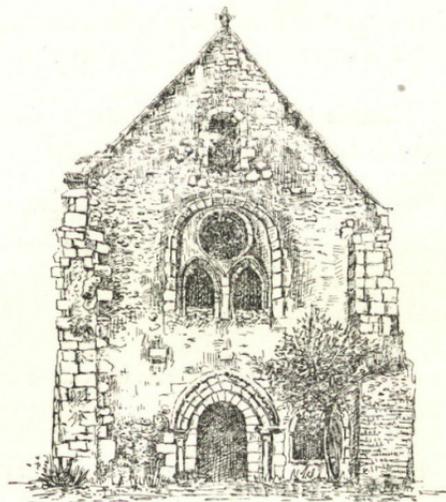


SOUVENIR
DU PÈLERINAGE À
NOTRE-DAME D'YRON



Notre-Dame d'Yron
Protégez-nous
Nous et nos Enfants

ÉPHÉMÉRIDE

Agnès, châtelaine de Montigny, fonde le prieuré d'Yron, en faveur de l'Abbaye naissante de Thiron (1114).

Construction du chœur et de la première travée de la chapelle (1114).

Thibaut V, comte de Chartres, de Blois et de Dunois, donne sa maison d'Yron avec des vignes, la source, le moulin et l'étang d'Yron (1165).

Peintures exécutées dans la chapelle : Adoration des mages et Flagellation, au Nord ; Baiser de Judas et Abbé nimbé, au Sud (vers 1165).

Construction du portail de la chapelle (deuxième moitié du XII^e siècle).

A la suite de processions, Etienne de Cloyes entraîne les petits cloyens à la Croisade des Enfants (Juin 1212).

Peintures dans le cul-de-four : le Père éternel bénissant, entouré des quatre animaux symbolisant les Évangélistes (début du XIV^e siècle).

Construction de la voûte de la deuxième travée de la chapelle (XV^e siècle).

Edification du bâtiment prieural attenant à la chapelle par Louis II de Cravant, abbé de Thiron : tourelle portant ses armes, cheminée ornée de ses initiales (1503-1549).

Un homme est guéri miraculeusement à Yron (1646).

Mademoiselle Pétart achète la chapelle (1883) ; puis en fait don à l'hospice de Cloyes.

Le culte est rétabli dans la chapelle (7 Juillet 1898).

Cte de J.

Chapelle comète par M. O. Puy Jansens

Abbe' A. PESCHOT

Recherches historiques sur Cloyes-sur-le-Loir.

Chateaudun, Guillaumin, 1911.

460 p. in 8. [B.N. 8° LK 7. 37762]

(Vu par Nlle de Hédouville.

Aucune indication quant à N. D. d'Yron

2

3
La Voix de Notre Dame de Chartres
1901, supplément 1. 487-489

B.N. II. 54688

ment peinée, et s'en plaignant à Notre Seigneur, N. B. S. de l'Incarnation lui apparut et la consola, l'assurant que la maison ne serait jamais riche, mais que la divine Providence en aurait soin, et qu'ainsi le nécessaire ne manquerait point. Cette promesse a eu son effet jusqu'à ce jour, par une infinité de secours regardés comme miraculeux, tant ils paraissaient inespérés.

(A suivre)

COMMENT LES CONTEMPTEURS DU CHAPELET SONT QUELQUEFOIS PUNIS

A tout péché miséricorde.

(Le récit suivant est extrait des anciens registres de la paroisse Saint-Georges de Cloyes, où était établie une Confrérie du saint Rosaire pour l'année 1646.)

« Le vendredy seiziesme jour de décembre an que dessus (1646) au matin est decedé Anthoine Brisset aagé de quarante ou quarante cinq ans ou environ au vilage du Boullay parroisse de St Georges. Son corps fut enterré le mesme jour au ga cimetiére par moy curé de St Georges sousigné. Le lecteur scaura quil y a douze ans ou environ que le deffunct Brisset estant en sa maison avec sa femme laquelle balliant sa maison d'une main et de l'autre main tenant son chapelet quelle recitoit en balliant, le dict deffunct luy dict quelque chose que la femme ne voulut pas faire et le priant au nom de Dieu de luy vouloir laisser achever ce quelle faisoit en récitant son dict chapelet - le dict deffunct luy vint arracher son chapelet et puis le jetta par terre de colère, et jurant et mogroiant tripa du pied le dict chapelet par plusieurs fois - et incontinant tomba malade et devint perclus allant de l'espace de deulx ou trois ans a quatre (pattes) comme une beste.

— Après ce temps là, voyant qu'il ne garissoit point, allant mandier de porte en porte sur ses pieds et sur ses deulx mains, Dieu m'inspira de le disposer à venir à confesse en la chapelle du St Rosaire à St Georges, pour demander pardon à Dieu et à sa Sainte Mère d'avoir mesprisé son chapelet; ce quil fit un premier dimanche du mois après la messe du St Rosaire et devant tout le peuple, estant deyant moy les deulx genoux et les deulx mains à terre comme une pauvre beste - et après avoir confessé ses fautes et luy avoir fait une remonstrance à mon possible, je luy enjoignis pénitence et demander pardon à Dieu et à sa sainte Mère de sa faute, je luy administray le Sainct Sacrement de l'Eucharistie. — Et luy, ayant fait ce que je luy avois ordonné, de là il alla à Nostre-Dame d'Yron aussi par pénitence, et y ayant fait

ses prières, il se leva et s'en retourna en sa maison - et dès là il se porta bien et commença daller scuellement sur ses deulx pieds, sinon que depuis il avoit lune des jambes un peu retirée et plus courte que laultre; mais cela ne lempescha pas de gagnier honnestement sa vie et de travailler.

« Ce que moy curé de St Georges certifie à tous quil appartiendra, être véritable. En foy de quoy jai signé la pnte minute. »

BERGER.

Pour copie conforme :

A. PESCHOT, curé de Langey.

PETITE SEMAINE LITURGIQUE

Du 7 au 14 Octobre.

6, *XIX^e Dimanche* après la Pentecôte. — *Solennité du S. Rosaire*, double de 2^e classe. — La *fête du saint Rosaire* a été instituée par saint Pie V, sous le vocable de Notre-Dame de la Victoire, en mémoire du célèbre combat de Lépante, où la flotte des Turcs fut anéantie par celle des chrétiens. Grégoire XIII la transféra au premier dimanche d'octobre, sous le nom de Notre-Dame du saint Rosaire, nom sous lequel l'Eglise le célèbre chaque année.

Attachons-nous à offrir au Seigneur nos prières du Rosaire, comme des fleurs, comme des roses du plus agréable parfum pour le cœur divin. — Ind. : *totiès quotiès* pour la visite de le chap. du Ros. et pour le scap. bleu.

7, *Lundi. S. Serge et S. Bacque*, martyrs. — Leur nom a été célèbre de tout temps en Orient et en Occident. A Chartres, la chapelle de l'évêché leur était autrefois dédiée. Une châsse contenant leurs reliques avait été donnée à la cathédrale par Henri IV.

8, *Mardi. S. Calétric*, évêque de Chartres. — S. Lubin ordonna prêtre S. Calétric et le guérit d'une maladie quelque temps après son ordination. Il ne vécut pas longtemps après, et S. Calétric, tout jeune qu'il était encore, n'ayant que vingt-sept ans, fut choisi par les suffrages communs du clergé et du peuple de Chartres pour lui succéder. Il marcha heureusement sur les vestiges qu'un si saint prédécesseur lui avait laissés.

9, *Mercredi. S. Denis l'Aréopagite*, premier évêque d'Athènes et de Paris, *S. Rustique et S. Eleuthère*, ses compagnons, tous trois martyrs (vers 117). — Le grain de senevé apporté, semé par eux en notre terre de France, arrosé de leur sang, a germé, grandi; il est devenu un grand arbre qui n'a cessé de se couvrir de fruits. Que nos humbles prières fassent descendre sur cet arbre divin la rosée

I Michelin 60, S.O.pli 17. 1/20000 1946 (Ge.C..16.133)
Paroisse de Cloyes (Egl.par.St.Georges)

Au Sud de Cloyes, non loin des sources de l'Yron, dans la presque île formée par l'Yron et la Drouaise tout près de leur confluent avec le Loir, Chapelle N.D.d'Yron (Choeur. Vierge axiale), chapelle d'un ancien prieuré dépendant de l'abbaye de Thiron (les bâtiments sont aujourd'hui hospice municipal de vieillards)

II Dévotion à la Vierge. Depuis quelques années, accent mis sur le pèlerinage des malades. (Recours dans la crise algérienne)

III Sur un socle de pierre au-dessus de l'autel unique (dessus d'autel de restauration récente, mais tombeau ancien), Vierge à l'enfant, assise. La Vierge (couronne et longs cheveux retombant sur le manteau bleu doublé en vert-jaune; robe rouge) tient l'enfant sur le bras gauche, et de la main droite, elle tient le pied gauche de l'enfant. La dextre de l'enfant entre les seins de la Vierge, indique le visage de sa mère.

Les deux personnages sont poupins, de facture naïve. Une certaine puissance assez monolithique du groupe (XIIIe s. ?)

~~.....~~
~~.....~~

IV Pèlerinage longtemps paroissial. Le Clergé actuel veut en faire un rassemblement cantonal en mai et octobre. 100 personnes environ. Journée annuelle des malades en mai-juin.

Ex-voto à N.D.d'Yron, sur le mur intérieur Ouest, - quelques-uns très récents (1953; 1960)

Médailles de N.D.d'Yron
Nombreux neuvaines.

V En 1114, fondation du prieuré d'Yron par Agnès châtelaine de Montigny, en faveur de l'Abbaye naissante de Thiron.

Fermeture à la Révolution; le culte est rétabli le 7 juillet 1898.

VI Une tradition locale fait état d'une guérison miraculeuse en 1646 - fait contesté quant à la localisation (Cf. Voix de N.D. de Chartres, 1901, supp., p.488)

VII Peintures murales:

- dans le cul-de-four (début XIVe s.) Christ bénissant, en Pantocrator, entouré des quatre animaux symbolisant les Evangélistes, et des 7 sphères.
- dans la chapelle, ensemble décoratif de fresques et qui devaient se continuer à mi-hauteur de ce qui doit être l'ancien chœur du Prieuré; au nord, Flagellation et Adoration des Mages; au Sud, abbé mitré et baiser de Judas (vers 1165)

Sources

Enquête sur place: Abbé Bizeau (1965), Professeur Dupront (1966)